

BULLETIN DE RECHERCHES

N° 152

Mars 1981

Rapport sur la saison de fouilles 1979 à l'île Grassy
(Nouvelle-Écosse)

Robert Ferguson, Scott Finley, Joe Last, Suzanne Plousos et
Birgitta Wallace

Les objectifs d'ordre archéologique de la saison de fouilles
1979 à l'île Grassy (Nouvelle-Écosse), (fig. 1 et 2)
comprenaient:

- 1) l'étude de la propriété d'Edward How, un éminent marchand du XVIII^e siècle. L'ensemble des biens d'Edward How et la variété des activités représentées constituent une source assez considérable de renseignements sur les occupations civiles, les modes de construction, le commerce et les interactions entre civils et militaires. La propriété a été localisée durant les fouilles de 1978 et identifiée à partir de cartes et de documents contemporains. Selon d'anciens documents, l'occupation de l'île Grassy par les Français au XVIII^e siècle était surtout concentrée aux environs de cette propriété et l'on suppose également qu'ils ont résidé ailleurs sur l'île et ce, à une autre époque.
- 2) la poursuite des fouilles entreprises en 1978 (Ferguson 1980). Au cours des fouilles initiales, 27 bâtiments ou installations ont été découverts, soit des aires probablement réservées au traitement du poisson, ainsi que les fondations du fort William Augustus. Toutes les caractéristiques semblent se rapporter à l'occupation anglo-saxonne aux environs de 1720 à 1745. La poursuite des fouilles comportait des excavations de sondage des anomalies révélées au cours d'une étude au magnétomètre sur la rive nord. Une étude a également été effectuée sur la rive sud dans une aire ayant déjà servi de cimetière (Steve et Jack Meade 1978-1979: comm. pers.;



Harry Dollard 1979: comm. pers.) et datant probablement de la période anglo-saxonne.

Propriété d'Edward How

Edward How, un marchand de la Nouvelle-Angleterre, exploitait son entreprise à Canso dès 1722. Bien que le commerce constituait son principal intérêt, How exerçait également une commission dans la milice locale et a joué un rôle important dans la politique locale et coloniale. On lui a accordé la propriété à l'entrée de Squid Cove quelque temps après 1732. Il y a construit une maison privée, cinq entrepôts, deux jardins, plusieurs abris pour les animaux et un large quai.

En février 1749, How a déposé une réclamation pour des pertes subies lors du raid de 1744 sur Canso par une force militaire de Louisbourg (Archives publiques Canada, MG11, N.S. "A", vol. 23, p. 166-168). Celle-ci donnait des renseignements sur les dimensions, les détails de construction et les fonctions des bâtiments, les aires d'activité et les clôtures de la propriété. Il a été possible de retrouver des traces des bâtiments énumérés après l'essartage de cette zone durant l'été. Une carte de la surface de tous les bâtiments a été tracée (fig. 3). La répartition des bâtiments sur cette carte concordait avec la disposition enregistrée sur une carte du port datant de 1742 (fig. 4). On retrouvait au centre de la propriété une grande habitation à laquelle étaient rattachées des ailes sur deux côtés. L'aile est était formée en grande partie d'une cave remplie de pierres. Ces ailes constituaient probablement deux des cinq entrepôts de la propriété. Un troisième entrepôt était situé le long de la rive tout près du coin nord-ouest de l'habitation. Un pourcentage indéterminé de ce bâtiment a été détruit par l'érosion de la rive. Il n'y avait plus de traces des quatrième et cinquième entrepôts. Leur emplacement hypothétique au nord-est de la maison était marqué par de nombreuses plantes, en grande partie des framboisiers, preuve d'un dérangement récent du sol (comm. pers. de Nikita Lopoukhine, 1979). Parmi les autres caractéristiques apparentes, il y a notamment une petite dépression circulaire à l'extérieur de l'aile est, un long fossé ou sentier de drainage reliant la cave à la rive et un changement abrupt dans la pente le long de la limite sud de la propriété. Les excavations ont permis de découvrir certaines parties de l'habitation, l'aile ouest, un entrepôt à l'arrière et différentes parties de la cour (fig. 5).

Habitation

A dwelling house Ninty Six feet long and fourty feet wide two Story high boarded and Shingled roof and sides wanscoted above and below, Sash windows Brick Chimneys, a large Brewing Copper, set up in a brick
(Archives publiques Canada, MG11, N.S. "A", vol. 23, p. 166-168).

Il s'agissait de la plus grande construction de la propriété. Les configurations au sol laissent supposer que les dimensions maximales n'étaient que de 76 pieds sur 30 (23 m sur 9) révélant peut-être une tendance chez How à embellir ses pertes.

Environ 20 % de la maison furent excavés. L'ouvrage reposait sur des lisses basses fixées sur une fondation de pierre, tassées dans l'argile et remplies de moellons bruts. On s'est servi d'un épais remblai pour niveler la surface du sol qui, à l'origine, accusait une forte pente descendant vers la rive. Les appuis de solives reposaient directement sur ce remblai.

La semelle d'un mur de pierre intérieur était également posée sur le remblai, le long de l'axe longitudinal de la maison. La base d'une cheminée de pierre avait été posée à sec au centre du mur ouest et en ressortait. La maison était reliée à l'entrepôt adjacent par un trottoir de pierres de champs. L'amas de débris sur le trottoir aurait pu provenir de l'un ou l'autre des bâtiments, ou des deux.

La répartition des pièces et les aires d'activité au sein de la maison ne sont pas immédiatement apparentes. Une concentration de balles de mousquet et de rognures de plomb fondu à l'intérieur de la porte avant laissent supposer des travaux avec du métal dans cette partie de la maison. La seule autre concentration évidente d'artefacts à l'intérieur était cinq bigoudis entassés le long du mur du fond.

Derrière la maison, une accumulation de charbon non utilisé dans un endroit confiné laissait supposer la présence d'un entrepôt à charbon. Bien qu'aucun vestige n'ait été retrouvé, le plan de 1742 indique l'existence d'une petite remise rattachée à l'arrière de la maison, à cet endroit.

Aile ouest

Two wings to the front of said house each twenty feet wide and thirty feet long Cellars underneath wall'd with stone and floored with plank the house fram'd Roof and sides covered with boards and Shingles. Wainscoted with

sash windows well framed two brick chimneys in One and one in the other (ibid.).

Les excavations ont permis d'exposer 75 % de l'aile ouest et environ 12 % de l'aile est. Les dimensions enregistrées pour l'aile ouest sont conformes à celles données par How. Toutefois, seule l'aile est était véritablement dotée d'une cave, ce qui met encore en doute la crédibilité de How.

Il est ressorti de ces excavations que l'aile ouest mesurait 9 m sur 6. Sa fondation était une construction de pierre à mur sec. Le type et la quantité de clous recueillis dans cette zone laissent supposer que l'extérieur était revêtu de bardeaux. Des clous à latte bien conservés et une quantité considérable de plâtre dont certains morceaux avaient des empreintes de latte, indiquent que les murs intérieurs étaient recouverts de lattes et de plâtre.

Au centre de l'annexe se trouvait un grandâtre mesurant 3,2 m sur 4,25. La base de l'âtre soutenait probablement les deux cheminées décrites par How. Cette dernière était tellement grande qu'elle aurait bien pu avoir une autre fonction, notamment celle de four. Il semble toutefois peu probable que How ait oublié de parler d'un élément aussi spécialisé de l'entrepôt.

Deux éléments distincts ont été enregistrés dans l'aile ouest. L'ouvrage décrit ci-dessus était de la même époque que la résidence principale et reposait sur un remblai qui servait d'appui nivelé pour la maison et ses deux ailes. Une terrasse plus ancienne fut trouvée sous ce remblai, datant probablement de l'occupation française au XVII^e ou de l'occupation anglo-saxonne au XVIII^e siècle. La deuxième hypothèse semble plus probable, car des bâtiments associés à la garnison anglaise étaient déjà en place sur la propriété lorsqu'elle a été achetée par le prédécesseur de How, la major Alexander Cosby, en 1732. Ce niveau d'occupation était représenté par une couche de remblai contenant un certain nombre de fondations de pierre bien adossées et posées à mur sec. Jusqu'à maintenant, les artefacts et les traits caractéristiques n'ont fourni aucune preuve concluante quant à leur attribution à une culture ou à une époque particulières.

Cour et aile est

La partie excavée de la cour se trouve immédiatement à l'extérieur de la porte avant de la maison et adjacente à l'aile est. Les fouilles ont révélé la présence d'un pavage de pierres des champs qui avait jusque là été recouvert par

diverses couches d'occupation.

Le déblayage partiel d'une rigole située en bordure de la cour a révélé que l'aile est avant été construite un peu après la maison. La quantité d'artefacts déposés dans ce remblai laisse supposer une accumulation considérable de déchets dans cette zone avant la construction. Ces déchets ont peut-être un lien avec les premiers éléments trouvés sous l'aile ouest.

Entrepôt nord

Store house fram'd twenty four feet square roof and sides Covered with boards and Shingles floor'd with plank above and below (ibid.).

Il a été impossible, par les travaux archéologiques, de valider les dimensions ci-dessus, puisque une grande partie de l'entrepôt a été détruite par l'érosion. Il a toutefois été possible, grâce aux fouilles, de vérifier les renseignements cartographiques concernant son emplacement. Environ 30 % de l'ensemble de l'ouvrage furent excavés.

Tout comme les autres bâtiments, l'entrepôt reposait sur une fondation de pierres à mur sec. De ses caractéristiques intérieures, il ne reste qu'une ligne d'appuis de traverses en briques. Un pavage en pierres des champs a été trouvé entre l'entrepôt et la résidence. Il se peut qu'une entrée ou un porche donnait sur un trottoir en pierres des champs construit le long de l'aile ouest de la maison.

Cour avant

Le déblayage pratiqué au sud de l'aile est a permis de découvrir le mur sud de cette construction, ainsi que le tracé de la clôture ou de la palissade qui longeait l'extrémité sud du terrain plat. Il était aussi apparent que la terre avait été déplacée à cet endroit pour niveler la terrasse.

Artefacts

Les artefacts, de nature non architecturale, trouvés sur la propriété de How étaient situés principalement dans les couches de remblai ou les dépôts de débris. Les premiers dépôts ne donnent pas assez d'indications pouvant déterminer les aires fonctionnelles. Il s'agit peut-être d'un trait caractéristique de l'occupation saisonnière de l'île. Le

contenu des bâtiments a peut-être été entreposé chaque année dans une habitation d'hiver à Annapolis Royal. Les vols commis dans les propriétés par la garnison au cours de l'hiver constituaient un problème constant tout au long de l'occupation. Dans le cas de la propriété Edward How, celui-ci n'était probablement pas encore de retour à sa résidence lorsque les Français ont détruit ses bâtiments à la fin de mai. Aussi, les bâtiments étaient peut-être vides à ce moment-là. How n'a certainement pas fait état du contenu des bâtiments dans sa réclamation.

À cause de la nature secondaire des dépôts, les matériaux retrouvés sont généralement très fragmentaires, notamment, une grande quantité de verrerie de table, ainsi que de la porcelaine, de la poterie brute et fine, du grès et des bouteilles de verre. Parmi les articles personnels de How reflétant son statut de riche marchand il y avait des boutons de laiton sertis de verre taillé, une paire de boutons de manchette sertis de verre opaque, et une boucle de ceinture en argent probablement fabriquée par l'orfèvre de renom, John Coney (fig. 6).

Fouilles

Anomalies décelées au magnétomètre

Le centre de l'île a été fouillé en 1978 avec un magnétomètre portatif à protons de modèle G-816 (Geometrics, Inc.). L'emploi du magnétomètre aurait pu aider à déterminer la disposition des lieux dans une région obscurcie par la croissance d'aulnes très denses.

Deux méthodes d'analyse des anomalies ont été pratiquées en 1979. D'abord tous les points les plus élevés et les plus bas le long de la ligne la plus variable (fig. 17) ont été sondés à l'aide de carrés de 1 m en vue d'établir leur correspondance avec les caractéristiques du sous-sol. Des tranchées de 2 m carrés chacune ont été creusées aux trois anomalies les plus importantes.

Bien que les fouilles de sondage aient permis d'obtenir des indications sur l'intensité de l'occupation à l'emplacement du bosquet d'aulnes, ces dernières ont également révélé que l'utilisation du magnétomètre était limitée sur l'île en raison des irrégularités magnétiques de son sous-sol formé à l'époque glaciaire. Les résultats laissent supposer que les lectures d'anomalies peuvent provenir autant des conditions erratiques du sol que des caractéristiques d'ordre culturel. Les anomalies découvertes

le long de la ligne variable renfermaient notamment de grosses pierres et d'autres caractéristiques naturelles, ainsi qu'une terrasse artificielle en pierre. Des trois importantes anomalies sondées, deux n'ont révélé aucune caractéristique souterraine apparente, naturelle ou culturelle. La troisième contenait une seule rangée de pierres ayant peut-être constitué la fondation d'un bâtiment secondaire.

Les artefacts recueillis de ces fouilles étaient peu nombreux, même sur la terrasse de pierre ou à proximité de celle-ci. La rareté d'objets enfouis signifie que le centre de l'île n'était pas utilisé de façon aussi intensive que l'extrémité ouest. À en juger par le taux d'humidité très élevé observé dans cette région durant les fouilles, le centre n'offrait pas de terres de choix et, par conséquent, était beaucoup moins utilisé.

Cimetière

Pour trouver le cimetière dans une vaste zone sans caractéristiques particulières au sud-est de l'île, un quadrillage a été établi pour couvrir les emplacements indiqués par les personnes-ressources. Une tarière fut utilisée pour faire des trous à 4 mètres d'intervalle. Plus de 100 trous ont été pratiqués, sans résultats. Elizabeth Snow (1975: 5-6) a obtenu des résultats semblables durant une fouille effectuée en 1975.

La majorité des preuves de cette structure sont peut-être déjà perdues, la rive sud ayant été grandement touchée par l'érosion. Tous les rapports des personnes-ressources faisaient allusion à des cercueils ou à des boîtes exposés lors des éboulis de la falaise. L'automne dernier, Parcs Canada a reçu de Bonnie Dollard des fragments de quatre dents humaines provenant d'une boîte de bois érodée située dans la rive de la zone de sondage et trouvée par son oncle, Harry Dollard. Ces dents étaient extrêmement usées. À plusieurs endroits, l'émail avait été perforé, laissant voir la dentine. De telles conditions répondraient sûrement au régime alimentaire d'un personnage du XVIII^e siècle.

Dans une série de décrets des années 1736-1737, plusieurs enterrements sont mentionnés. La mauvaise réputation de la garnison, dont les civils se sont constamment plaints, est apparente dans le passage suivant:

Sergt and twelve men to attend the funeral of James Crosby to-morrow att five a clock in the afternoon. The Officer of the guard is to see that no disorder or drunkenness happen att the watchings of the Corps a

practice which has afforded scandal before now and he is to use diligent care to bring to punishment any that shall be guilty of any irregularity or misdeameanor on so awful an occasion (Archives publiques Canada, MG11, N.S. "A", vol. 23, p. 216).

Fort William Augustus

En préparation de la saison finale de 1981, toute la végétation fut enlevée du fort et une carte de contours fut dressée. Parmi les caractéristiques de surface visibles se trouvaient les murs d'un rempart de terre avec des embrasures et trois bastions de coin, un magasin à poudre, les baraques des compagnies, un blockhaus central, une courtine intérieure et un puits (fig. 8). Un de nos objectifs de recherche sera de déterminer dans quelle mesure le fort a été reconstruit en 1745. L'intérieur du fort semble dater de cette époque, mais la plupart des autres caractéristiques sont mentionnées dans des documents plus vieux et dans les plans de reconstruction (fig. 9).

Bipied

L'enregistrement par photographie et la cartographie des caractéristiques ont été grandement facilités grâce à un bipied de 9 mètres conçu par la Whittlesey Foundation de Wilton (Connecticut) spécialement pour les sites archéologiques (Sterud et Pratt 1975: 161; Whittlesey, Myers et Allan 1977: 183; fig. 10). Les négatifs sont traités par les Services d'enregistrement du patrimoine de Parcs Canada à Ottawa en vue de produire des cartes photographiques précises, horizontales et à l'échelle (fig. 11).

Ce léger bipied en aluminium (9kg) peut être facilement assemblé et manoeuvré et peut s'ajuster à diverses hauteurs entre 4,5 et 9 m. Des cordes servent à le monter et à le stabiliser. Un appareil photographique ordinaire de 120 ou 35 mm peut alors servir pour obtenir rapidement des documents utiles à tous les niveaux des fouilles. Le rendement serait grandement accru s'il était possible de traiter immédiatement les clichés et de s'en servir sur le terrain comme cartes ou guides approximatifs. Il se peut que nous puissions le faire au cours des saisons à venir.

À la saison finale, prévue pour 1981, nous espérons pouvoir concentrer nos recherches sur le fort et sur une grande terrasse sur la rive nord, ainsi que poursuivre les fouilles pour trouver le cimetière et des sites de l'ancienne occupation française et basque. Nous effectuerons peut-être des fouilles supplémentaires des aires déjà déblayées pour régler tout problème particulier.

Sources citées

Archives publiques Canada

MG11, Nova Scotia "A", vol. 23, p. 166-168: Edward How, His Account of losses sustain'd by the Enemy at Canso in the year 1744 as Follow".

MG11, Nova Scotia "A", vol. 23, p. 190-234: "Mascarene Order Book, 1736".

Ferguson, Robert S.O.
1980

"Ile Grassy: étude archéologique d'un établissement de pêcheurs en Nouvelle-Écosse", Bulletin de recherches, n° 124, Parcs Canada, Ottawa.

Snow, Elizabeth
1975

"National Historic Parks and Sites Branch Salvage Archaeology in 1975", Bulletin de recherches, n° 26, Parcs Canada, Ottawa.

Sterud, Eugene L. et Peter P. Pratt
1975

"Archaeological Intra-Site Recording with Photography", Journal of Field Archaeology, vol. 2, p. 151-167.

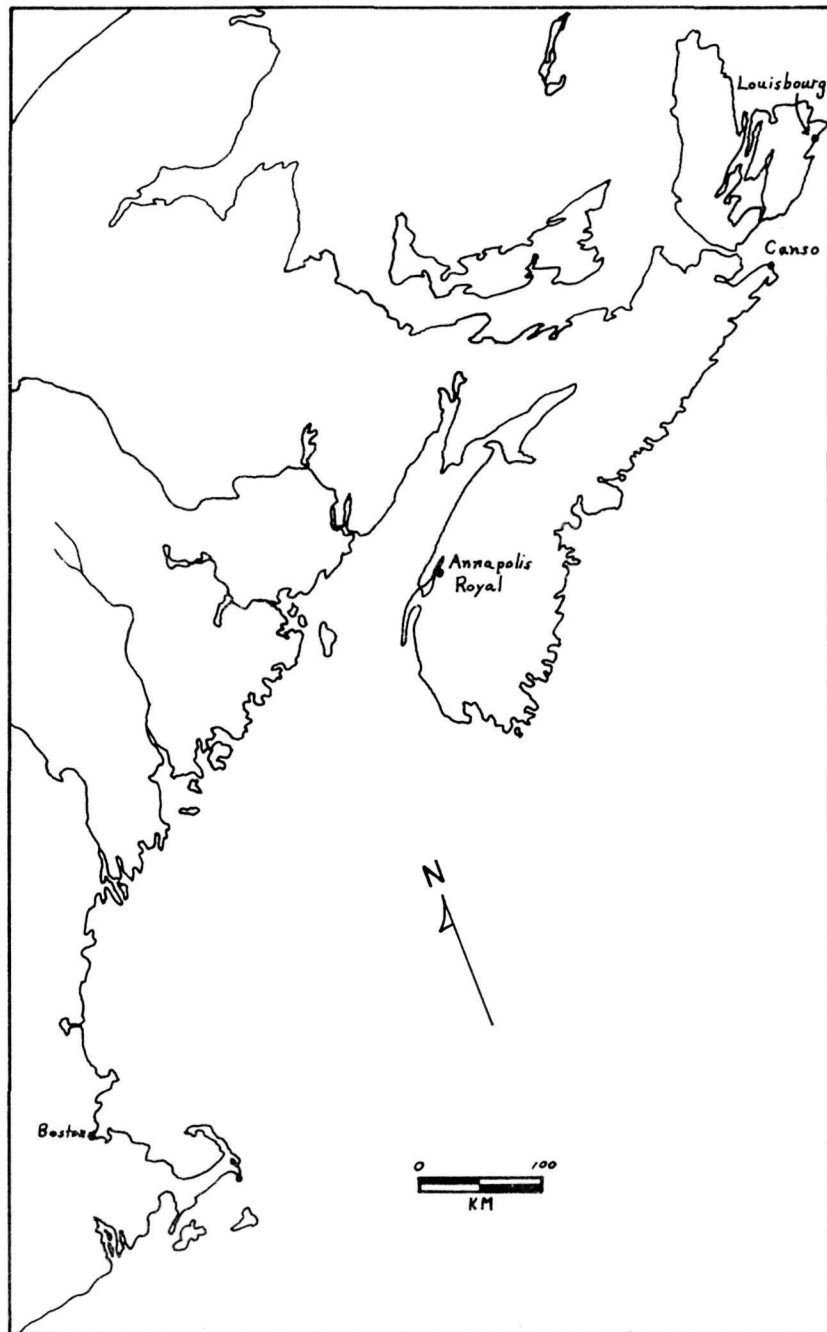
Whittlesey, J.H., J.W. Myers et C.C. Allen
1977

"The Whittlesey Foundation 1976 Field Season", Journal of Field Archaeology, vol. 4, p. 181-196.

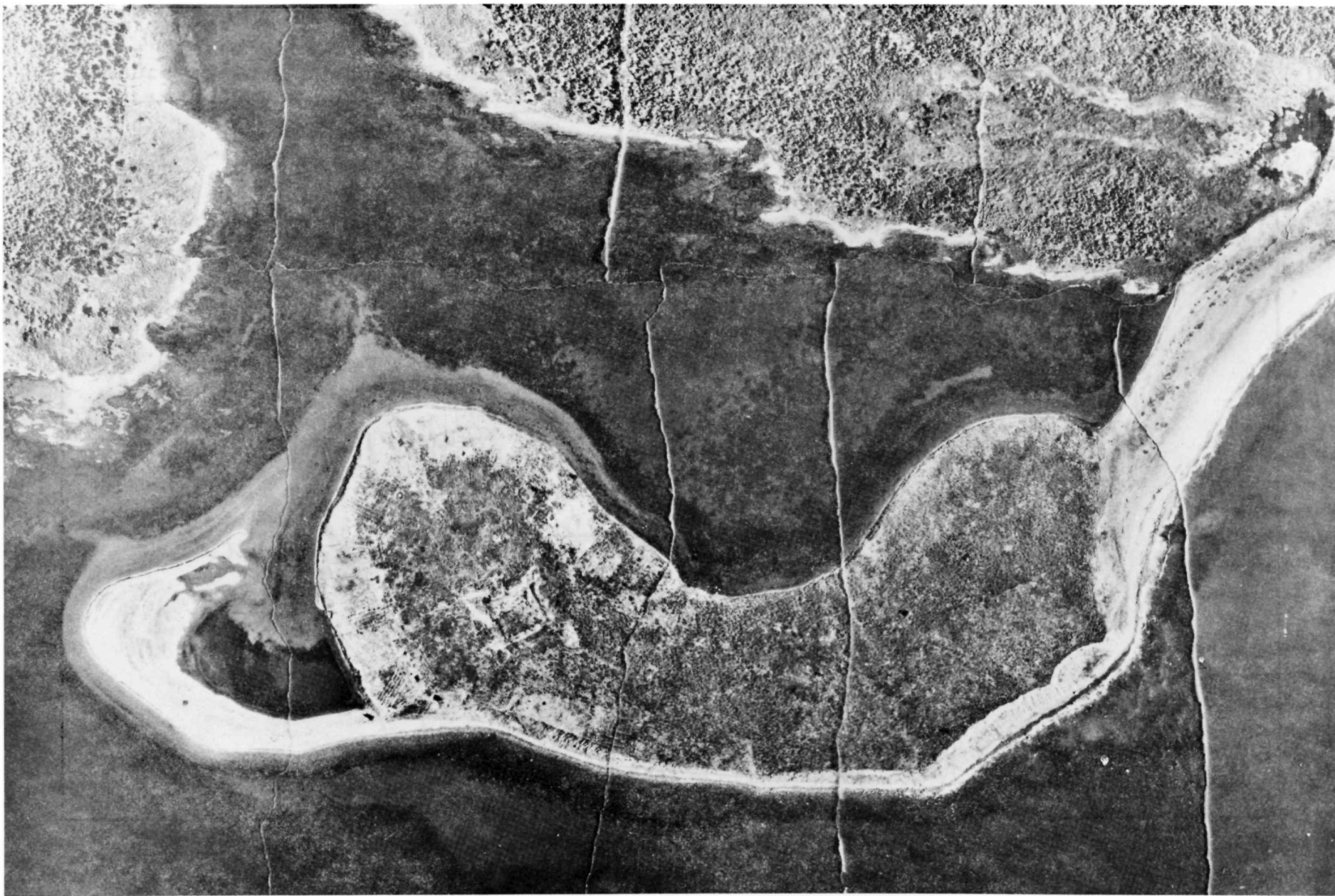
Présenté pour publication en décembre 1979.

Région de l'Atlantique, Parcs Canada, Halifax.

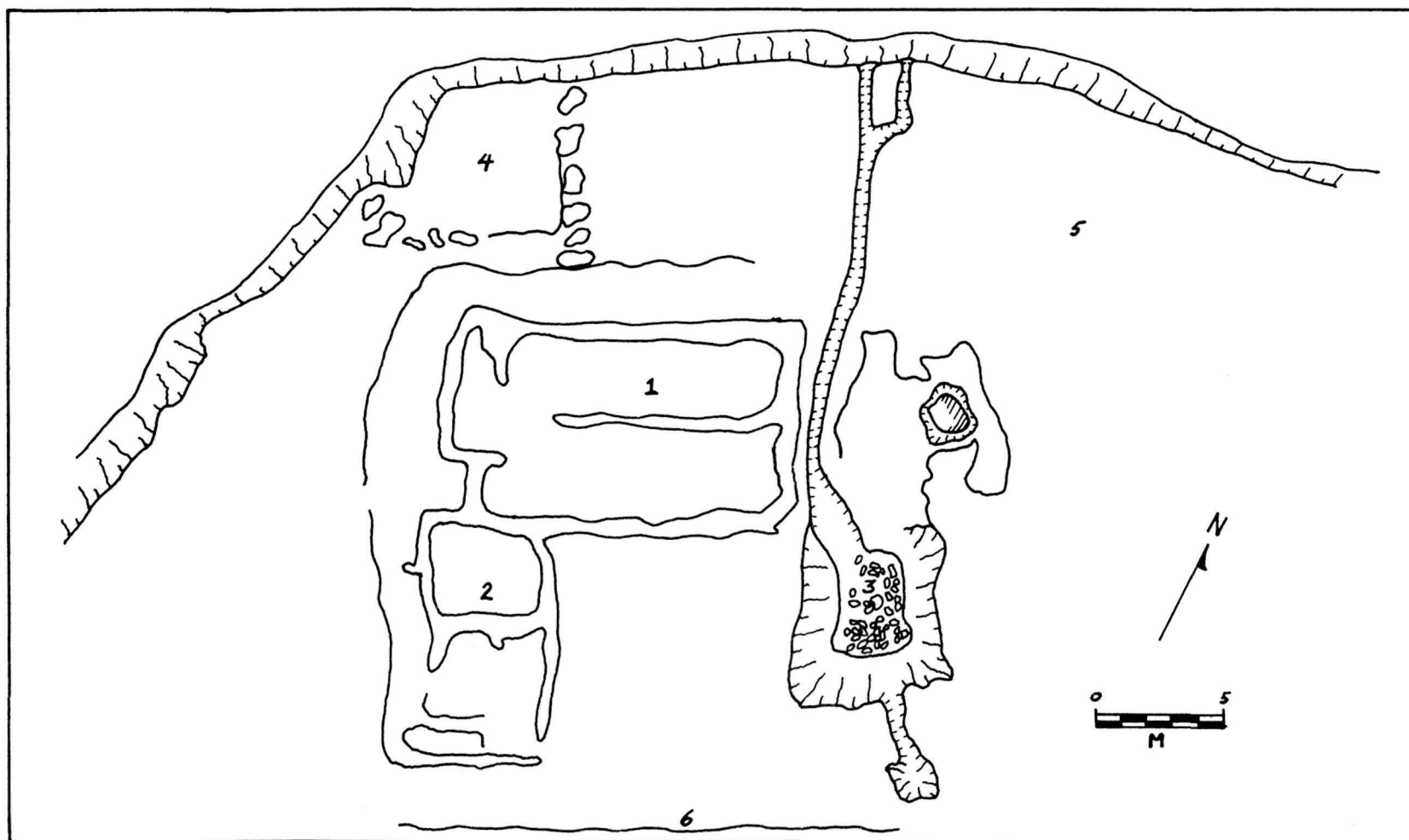
Traduit par le Secrétariat d'Etat.



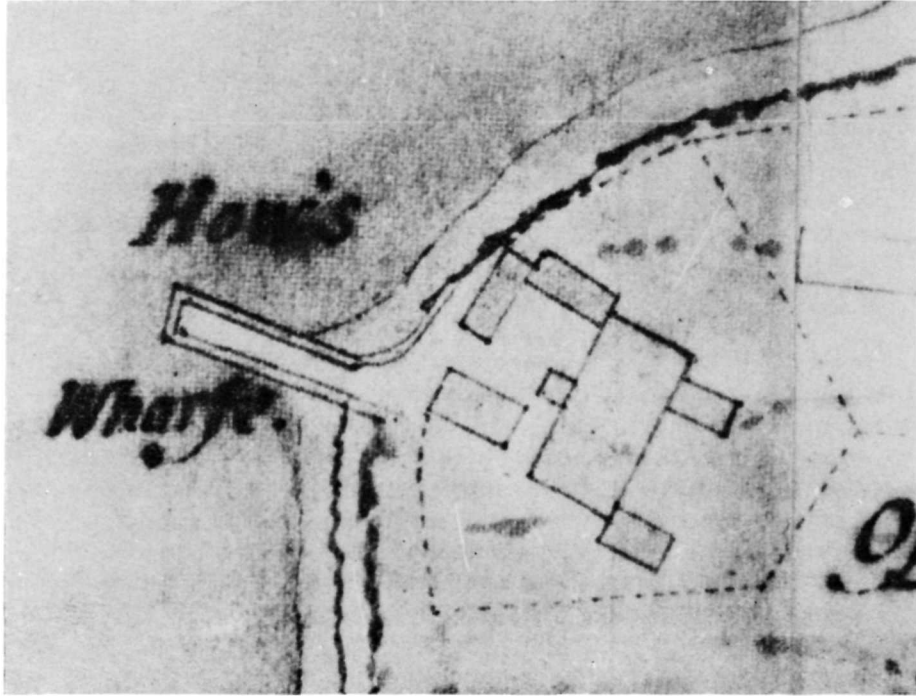
1 Emplacement de Canso et des agglomérations connexes. (Dessin: R. Ferguson.)



2 Vue aérienne de l'île Grassy et de l'aire de mouillage abritée de Squid Cove. (Photos aériennes: Capital Air Surveys, Ltd.; mosaïque: R. Chan.)



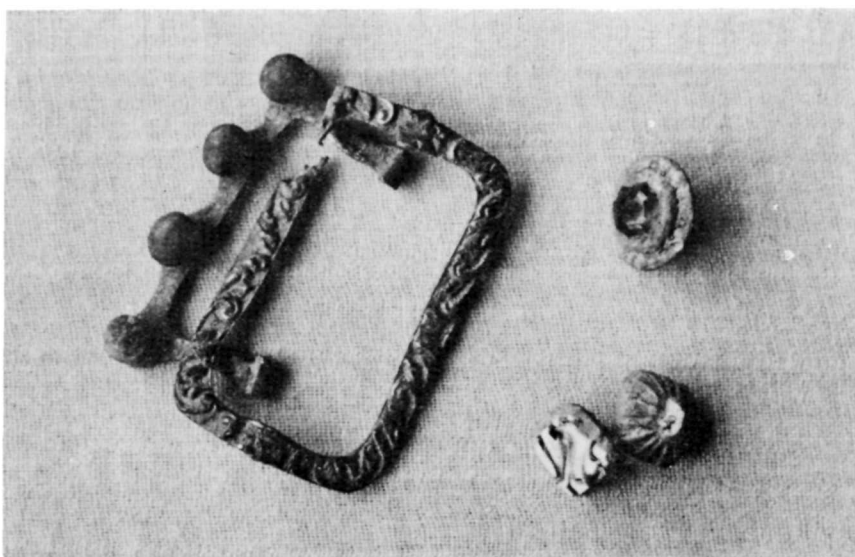
3 Eléments de surface de la propriété d'Edward How: 1, résidence; 2, aile ouest; 3, aile est; 4, entrepôt; 5, emplacement probable des deux autres entrepôts; 6, ligne de la clôture sud. (Dessin: R. Ferguson.)



- 4 Plan de la propriété de How en 1742 conformément au "Particular Plan and Survey of the Harbour of Canso in Nova Scotia..." (Public Record Office, Londres, MR 1783(2), 1127, détail.)



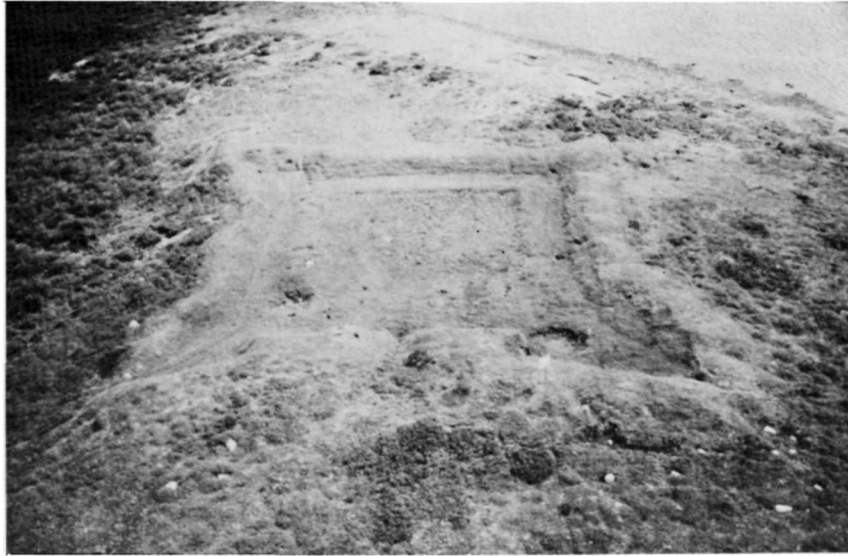
5 Excavations dans la propriété de How. (Photo: J. Last.)



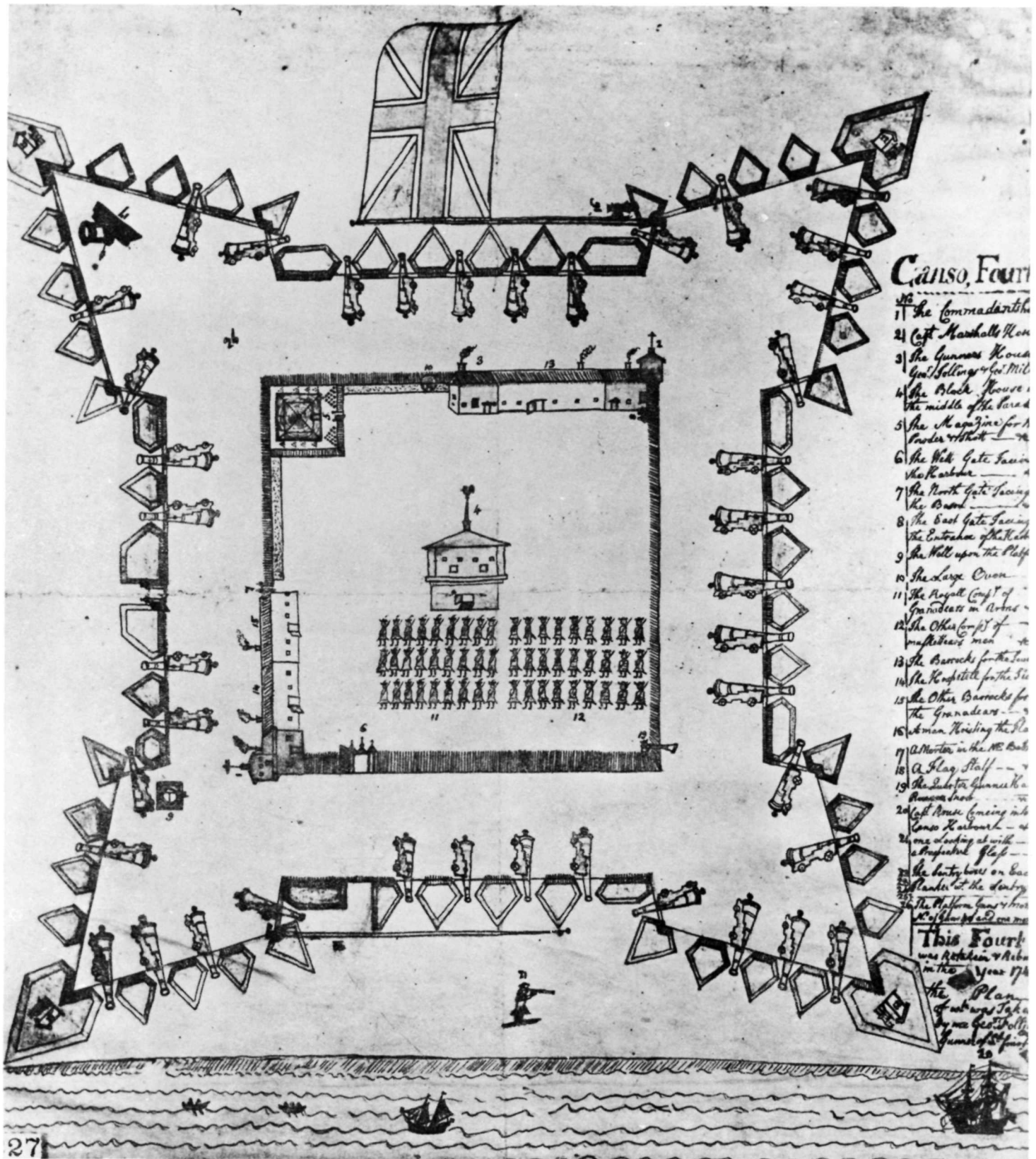
- 6 Boucle de ceinture en argent et boutons de manchette en bronze sertis de verre et bouton retrouvé dans la résidence. (Photo: R. Ferguson.)



- 7 Ligne tracée au magnétomètre dans les épais buissons d'aulne et essartée en vue du sondage. La terrasse de pierre au premier plan a été localisée par lecture d'anomalies. (Photo: S. Finley.)



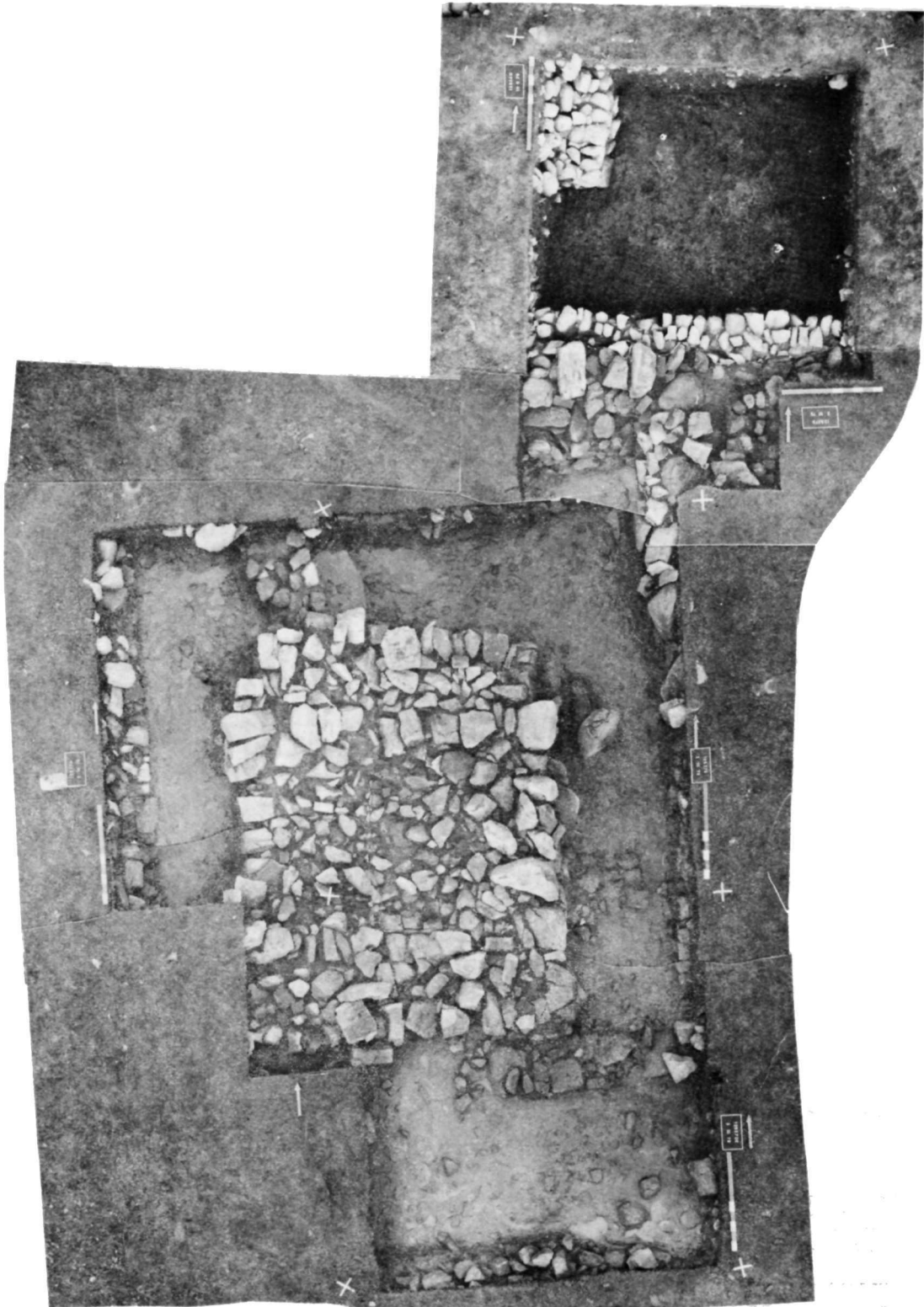
8 Vue aérienne du fort William Augustus. (Photo: R. Ferguson.)



9 Plan exagéré de la reconstruction du fort en 1745. (Le New Brunswick Museum, Webster Canadiana Collection n° 227.)



10 Bipied utilisé au-dessus des excavations. (Photo: R. Ferguson.)



- 11 Mosaïque de l'aile ouest et de la section adjacente de la résidence, compilée à partir de photos non modifiées prises à l'aide du bipied. (Photos: J. Last et S. Plousos; mosaïque: R. Ferguson.)

ISSN 0228-1236

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
Ministère des Approvisionnements
et Services Canada 1981

Canada